

La Playa souffle ses quarante bougies

Depuis quarante ans, l'établissement cultive l'esprit de fête et la chaleur humaine

CHAMPAGNE à gogo et musique rétro : une sacrée brochette d'invités a célébré lundi soir les quarante ans de la discothèque fréjusienne La Playa. Il faut dire que Marie-Hélène et Gérard Basset, les patrons de l'établissement, ont réservé un accueil plus que chaleureux à leurs hôtes.

Anciens employés, collaborateurs, clients de la première heure, amis et élus municipaux : tous ont un soir chauffé la piste de danse du club sur le tube du moment. Cette soirée avait donc un agréable parfum de retrouvailles, où anecdotes et souvenirs émouvants s'échangeaient de table en table. On retrouvait Elie Brun, maire de Fréjus : « J'ai vécu de très bons moments à la Playa où je suis venu avec François Léotard pour des soirées électorales, par exemple. Marie Hélène, qui fait partie du conseil municipal, et Gérard vous accueillent avec le sourire et la disponibilité. C'est très agréable ». Sa venue n'était pas seulement protocolaire : « ce soir, en cette période pénible due aux incendies et aux camps tziganes, ça me fait du bien de décompresser un peu ».

Derrière le maire, un groupe d'amies attaque la tarte tropézienne. Parmi elles, Henriette dite « Yetoune » : « J'ai connu Gérard, le patron, quand il a acheté la plage. J'y allais souvent quand j'habitais encore à Saint-Raphaël.

Aujourd'hui je vis à Nice mais je suis venue revoir Gérard et Marie-Hélène ».

De la piste de danse au « dance floor »

Déambulant de table en table, Xavier Tomico, ancien directeur de la Playa lève son verre à un ami. « J'ai fait rentrer Didier le 1er juillet 1984 comme disc jockey pour remplacer Nounours qui ne jouait que du Barry White sept jours du sept », plaisante-t-il. Depuis 1992, Didier est le nouveau manager du club « C'est dommage qu'il ne soit plus aux platines, c'était un excellent dj », regrette Xavier reconverti dans la collection d'insectes et de papillons.

Le Nounours en question, c'est aujourd'hui le barman haut en couleurs de l'établissement. Avec chaque vodka pomme ou coupette de champagne, le client a droit à une note d'humour ou une remarque sympathique de sa part. « Ici, nous avons beaucoup de clients fidèles, souvent étalés sur trois générations ».

Avec Nounours, Diouma est le doyen du « staff ». Portier depuis 31 ans, il continue d'accueillir sa clientèle avec le sourire. Depuis un an tout juste, il est épaulé par Gilles. Les deux gaillards assurent la sécurité dans tout l'établissement et communiquent depuis peu grâce à une oreillette.



Les années passent mais l'équipe de la Playa est toujours en place. Ils ont offert une soirée grandiose pour les quarante ans de la discothèque.

(Photo Franck...)

Pourtant, l'épopée Playesque a bien failli s'arrêter. En 1983, un incendie dévaste tout l'établissement. Qu'importe pour ses propriétaires qui n'hésitent pas à relancer la machine. Refait à neuf, le bâtiment a évolué avec la mode et les mœurs. « Le bar a bougé. L'entrée a été déplacée plusieurs

fois. Nounours mixait dans un taxi au début » se souvient un habitué. Aujourd'hui, les platines du dj surplombent la piste de danse, pardon le « dance floor », illuminé par des lasers et un écran géant sophistiqués.

La fièvre du samedi soir fait pâle figure face à la dinette du

jeudi de la Playa. Lancée il y a dix ans, elle est désormais incontournable pour quadras et quinquas du secteur : Combinant buffet et dj, la dinette permet à ceux qui travaillent le lendemain de faire la fête sans rentrer tard.

« Nous avons adapté la formule Seven to One » ajoute Benjamin,

étudiant en commerce et fils propriétaires.

La dinette se poursuit jusqu'au 21 juillet mais la Playa continue bien fêter son anniversaire l'été !

Jordan POUILLEY

DISCOTHÈQUE AU CRIBLE

La Playa de Fréjus-Plage

Vamos à la Playa, oh oh oh oh oh, pour danser, c'est sympa oh oh oh oh oh. Dans cette discothèque installée sur la grande plage de Fréjus depuis quatre décennies, pas de serveuse mannequin, de physionomiste aux bras gonflés à l'hélium ou de dj enfermé dans sa tour d'ivoire. L'ambiance est à la fête, pas à la frime, qu'on se le dise.

Sans doute parce que les tiroirs du dj regorgent de tubes universels, le clubber de la Playa côtoie jusqu'à l'aube tous les âges et tous les styles. Du dancehall à la techno, en passant par le rock et les musiques du monde : tout est bon pour faire danser les foules bigarrées quand vient l'été. Spacieuse, la discothèque se compose d'une myriade de petits salons cosy autour de deux pistes de danse bardées de spotlights. Un aménagement qui carbure depuis 40 ans : tout John Travolta en herbe qui se respecte, aime, il est vrai, se reposer confortablement entre deux hits ou simplement tenter une

approche en douceur avec sa prochaine conquête. Et parce qu'il est toujours bien vu d'offrir un verre à sa promise d'un soir, le grand bar de la Playa est fort-à-propos.

Plus de ticket-boisson acheté à l'entrée ? Pas de panique, ici, les breuvages sont bon marché. De plus, Marie-Hélène et Gérard Basset, les patrons de l'établissement, ont eu la sage idée de baisser le prix de la bouteille à 40 €. Attention toutefois : cette opération-anniversaire ne durera pas tout l'été. Idem pour la célèbre dinette du jeudi soir : une formule magique qui de 20 h à 1 h propose buffet, boisson et « dancefloor » aux clients couche-tôt. La dinette, qui remplit la discothèque en saison creuse, s'arrêtera le 21 juillet pour mieux revenir cet hiver.

Vous l'avez compris, à la Playa, on ne vient pas pour faire tapisserie ou se regarder en chien de faïence. Un seul mot d'ordre : S'A-MU-SER !

Jordan POUILLE.



Ambiance torride jusqu'à l'aube sur la piste.

(Photos F. V.)

de
1 h

La set-list du DJ

10 ans : tout jeune travailleur en herbe qui se respecte, aime, il est vrai, se reposer confortablement entre deux hits ou simplement tenter une

se regarder en chien de l'arène. Un seul mot d'ordre : S'A-MU-SER !

Jordan POUILLE.

Ambiance torride jusqu'à l'aube sur la piste.

(Photos F. V.)

La fiche technique

Date de création : 1965
Adresse : Fréjus-Plage

Prix d'entrée :
13 € + une conso
ou 16 € + deux consos.

Horaires d'ouverture :
23 h à 5 h.

Prix des consommations : 5 € le soft, 8 € le hard
Bouteille : 92 €
Superficie : 1 046 m²
Nombre de pistes : 2
Signe particulier : un restaurant grill La Playa, juste à côté.

A savoir absolument

❑ A quelle heure arriver ?

Sans doute pressés d'en découdre avec la piste de danse, les clients de la Playa débarquent relativement tôt. A minuit et demi, c'est déjà la fièvre.

❑ La tenue idéale pour rentrer à coup sûr...

Surtout pas de prise de tête au niveau vestimentaire. Tous les styles et toutes les générations se mélangent harmonieusement dans cette discothèque anti-frime. Le sourire au portier est le meilleur sésame.

❑ Ce qu'il faut faire...

Attendre le quart d'heure slow pour galocher une belle Anglaise. Signaler au DJ l'anniversaire d'un copain ou profiter des nombreux fauteuils pour engager une conversation avec une inconnue.

❑ Ce qu'il ne faut surtout pas faire...

Il est interdit de se trémousser sur la piste un verre à la main, ou de tomber la chemise quand la température commence à monter. De toute façon, Diouma le videur veille au grain !

J. P.

de
1 h
à 2 h

En très grande forme, DJC a mis le feu lundi soir pour les 40 ans de la Playa. De 1h à 2h, DJC a fait exploser le dansomètre par un cocktail de tubes entraînants : Sa recette pour remplir les pistes de danse ? « Il faut savoir varier les styles, offrir des tubes pour s'éclater et toujours un clin d'œil pour les amateurs de rythmes exotiques ».

Rise Up
(Sunkids feat. Chance)

La set-list du DJ DJC Priorité : bouger !

Miss Sin Lady's
light
(Miss Sin)

I want you
(Paris Avenue)

Juliet Avalon
(David Guetta)

Waiting 4 you
(Funky people feat.
Matt Jamison)

Mutoto
(Booka)

Bouger, bouger
(Magic system)



Get the party started
(Pink)

Crazy Frog
(Axel F.)

Call on me
(Eric Prydz)